

Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2006)

Heft: 83: Ehrung für Lydia Schiratzki = Cérémonie en l'honneur de Lydia Schiratzki = Omaggio a Lydia Schiratzki

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

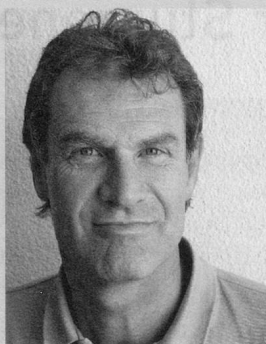
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Chères lectrices,
chers lecteurs, chers membres*



L'information, le conseil et l'assistance sont les principales missions de Parkinson Suisse. Quatre fois par an, **Parkinson** vous propose des communications internes et des informations importantes sur le Parkinson, en tenant compte, autant que faire se peut, de tous les aspects de la maladie. Toutefois, le Parkinson s'avère si variable et touche des individus si différents que nous sommes conscients du fait que de nombreuses contributions risquent de ne concerner qu'un certain groupe et pas d'autres.

Ainsi, la lecture de ce numéro sur les déficits cognitifs, qualifiés de démence de type Parkinson, peut vous effrayer et vous inquiéter inutilement.

En effet, la démence de type Parkinson peut apparaître au cours de l'évolution de la maladie, mais ce n'est pas toujours le cas.

Personne ne sachant vraiment ce qu'il en est précisément, il serait peut-être utile d'apprendre quelque chose à ce propos. Cependant, vous-même ou l'un de vos proches êtes peut-être également concerné, et vous appréciez de recevoir des informations susceptibles de vous aider.

Ainsi va la vieillesse : nous n'y échappons pas, et nous ignorons quelle en est l'issue. Nous ne pouvons pas prédire l'avenir : serons-nous actifs et en bonne santé, actifs mais en moins bonne santé, ou actifs et malades ? En revanche, nous pouvons nous intéresser aux problèmes qui nous concerneront peut-être un jour, ou qui, par chance, nous épargneront : handicaps, maladie, infirmité, déficits cognitifs, besoin de soins. Au fond, le Parkinson est un processus de vieillissement accéléré. « Si nous vivions tous jusqu'à 120 ans, tout le monde souffrirait du Parkinson », m'a dit un jour un neurologue expérimenté.

Veuillez donc lire notre contribution en page 10. Informez-vous sur la démence de type Parkinson et parlez-en avec votre famille et vos amis. Nous en sommes convaincus : une bonne information engendre davantage d'assurance. Accepter la réalité demande du courage et de la confiance. Je vous souhaite les deux, de tout cœur.

Johannes Kornacher, rédaction de **Parkinson**

Johannes Kornacher

Actualité de Parkinson Suisse

Séminaire pour les proches

Le bureau romand organise une journée de séminaire destinée aux proches. Jean-François Noble animera cette journée. Marié, père de 4 enfants et beau-père de 2 garçons, Jean-François Noble est licencié en théologie et en psychologie, membre de la Fédération suisse des psychologues, il a été pasteur dans le canton de Vaud, puis aumônier et formateur au CHUV pendant 11 ans. Il travaille actuellement comme consultant indépendant en Ressources Humaines. Jean-François Noble bénéficie d'une longue expérience dans le domaine de l'accompagnement.

« Malgré l'impuissance et les limites, trouver un sens par-delà le miroir que l'autre nous tient »

Vendredi 6 oct. 06 – de 10h à 16h30
EMS Pré de la Tour, Place Neuve 3, Pully
CHF 50.- (collation et lunch compris).

Merci de vous inscrire d'ici au 2 octobre 2006 par téléphone auprès du bureau romand à Lausanne, tél. 021 729 99 20 ou info.romandie@parkinson.ch

Conférence débat

Spiritualité et maladie

Nous avons le privilège et le grand plaisir de vous informer que, sur une initiative du groupe Parkinson de Sion, le bureau romand de Parkinson Suisse organise une conférence publique sur le thème :

« Spiritualité et maladie »

Vendredi 20 oct. 06 – de 14h30 à 16h45
Clinique romande de réadaptation
Suvacare à Sion

Pour débattre de ce thème passionnant, nous aurons le grand honneur d'accueillir **Monsieur le Cardinal Henri Schwery**. Cette conférence sera suivie d'une discussion ouverte avec les participants. Elle est libre d'accès et s'adresse avant tout aux Parkinsoniens et à leurs proches, mais également à toute personne intéressée. Nous espérons vous accueillir nombreux à Sion.

Comment l'art peut soulager les malades

Le chimiste Bernhard Raez affronte sa maladie grâce à l'art. Et pas seulement le sien. Une histoire de solidarité et d'espoir.

L'art a toujours séduit Bernhard Raez. Quand qu'il était écolier dans l'Oberland bernois, il confectionnait avec enthousiasme des silhouettes. Plus tard, son métier de directeur de production dans l'industrie pharmaceutique l'a également conduit en Angleterre, pays où il a commencé à s'intéresser à la peinture à l'aquarelle et dans lequel il a suivi des cours. A son retour en Suisse et dans un quotidien professionnel exigeant, les premiers signes de sa maladie font bientôt leur apparition. De temps à autres, les tremblements d'un côté du corps ; le stress croissant quand il doit parler devant un groupe. Cependant, Raez ignore d'où viennent ces symptômes. Jusqu'à ce qu'un jour il regarde l'émission « Quer » sur la chaîne SF1, dans laquelle le présentateur Röbi Koller présente un reportage relativement important sur le Parkinson avec l'aide de Parkinson Suisse. Des Parkinsoniens et un neurologue sont également présents sur le plateau, et à un moment donné, tout devient limpide pour Bernhard Raez : « C'est de cela dont je souffre ! ». Sa visite chez un neurologue confirme ses craintes, et malgré le choc, Raez déclare aujourd'hui qu'à l'époque, une meilleure période commençait pour lui. « La phase d'incertitude fut la pire de toutes », affirme-t-il, tandis que son hyperkinésie fait grincer la chaise Biedermeyer.

C'est l'art qui le sort de la crise. Il fait une pause pour tout assimiler. Plus tard, quand il reprend son activité, il réduit sa charge de travail de moitié. Cela lui donne le temps de reprendre des cours de peinture. Parallèlement à la peinture, il ramasse du bois et des pierres lors de longues randonnées dans son Oberland bernois natal, et commence à réaliser des objets d'arts. « La marche me fait du bien », déclare-t-il. Elle forge la volonté et structure. L'artiste, père de famille auquel le contact social dans son village de Magden (BL) donne des repères, remporte bientôt un premier succès : l'exposition « Kunst im Dorf » (L'art au village) lui permet de présenter ses aquarelles. Lui vient ensuite l'idée de « Kunst für Kranke » (L'art pour les malades). Un

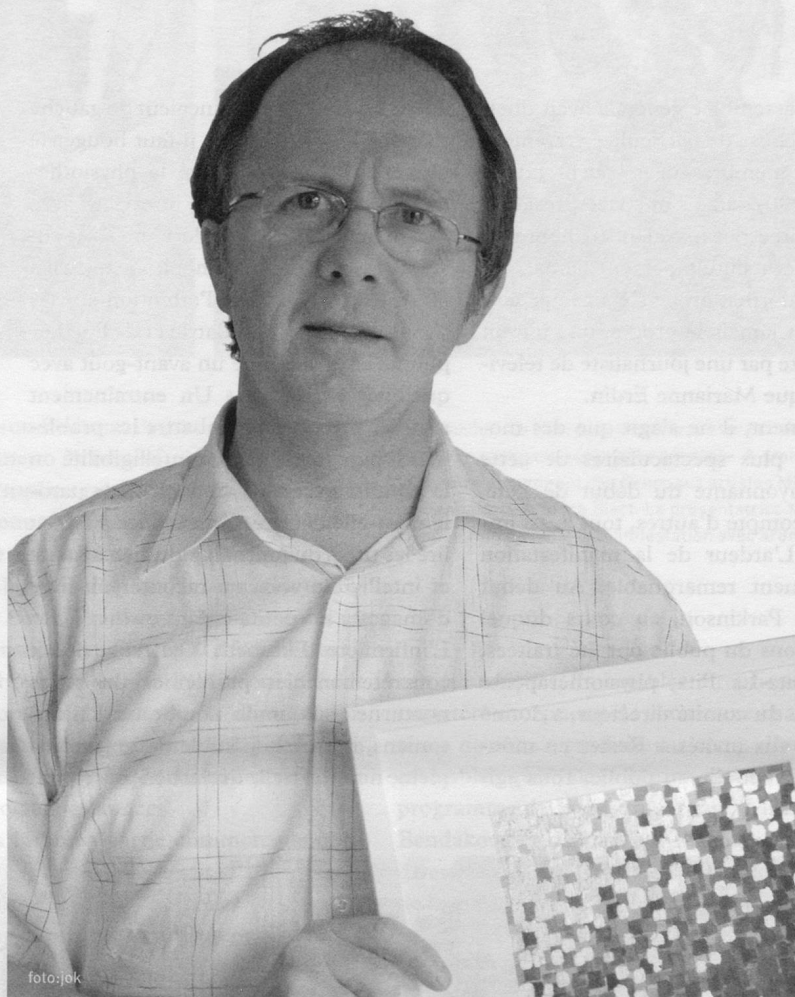


foto:jok

enfant du village est atteint d'une maladie immunitaire et risque de mourir. Le soir précédant son admission décisive à l'hôpital, il rend visite au petit garçon et lui apporte un dessin fait de sa main. Ce geste fait tellement plaisir à l'enfant que le lendemain, il emmène le dessin avec lui dans sa chambre de quarantaine. « J'ai été très impressionné par le regard rayonnant de cet enfant très gravement malade », déclare le Parkinsonien de 51 ans.

« Kunst für Kranke » a vu le jour car Bernhard Raez lui-même a trouvé dans l'art un moyen de mieux supporter la maladie, les soucis et les contraintes. Et parce qu'il a bon coeur, en particulier pour ceux qui ne se portent pas bien. Comme cette jeune femme, diabétique et bénéficiaire de l'aide sociale, qu'une insuffisance rénale oblige à vivre sous dialyse et qui souhaite ardemment revoir sa famille vivant en Afrique du Sud. Avec « Kunst für Kranke », Raez collecte de l'argent

pour le billet d'avion en vendant des cartes et des objets d'art. Il a ainsi réuni 4000 francs. « Grâce à de telles actions, je veux offrir aux gens de l'espoir et de la confiance », déclare-t-il. « De nombreuses personnes se portent bien plus mal que moi ». En tant qu'artiste, il souhaite également encourager l'art, bien qu'il sache que la scène artistique représente, avec ses intérêts financiers, un réseau difficilement pénétrable. Il ambitionne de créer une fondation « Kunst für Kranke », réalisant de vastes missions sociales, financées par des ventes aux enchères d'œuvres d'art et des expositions d'œuvres données par des artistes. Il espère également que son idée plaira aux médecins, au secteur et surtout à la scène artistique. Aujourd'hui, Raez cherche des sponsors pour son idée. Une idée dont tout le monde pourrait profiter, en fin de compte. Une idée par laquelle il faudrait débiter, déclare-t-il.

jok

Une assemblée générale exceptionnelle

L'assemblée générale de Rapperswil a pris des allures de fête. Très réussie, elle a mêlé élections, honneurs, informations, musique et humour.

Cette assemblée générale avait quelque chose de particulier : rarement autant de membres ne s'étaient réunis (presque 200), jamais une vice-présidente et une directrice n'avaient été honorées et remerciées simultanément, jamais un forum d'information ne s'était tenu sans médecin et jamais le programme n'avait été présenté par une journaliste de télévision telle que Marianne Erdin.

Naturellement, il ne s'agit que des moments les plus spectaculaires de cette journée rayonnante du début de l'été. Elle en a compté d'autres, tout aussi importants. L'ardeur de la manifestation fut également remarquable. Au début du forum Parkinson, au cours duquel des questions du public ont été traitées, Louise Rutz-La Pitz, physiothérapeute et membre du comité directeur, a donné du punch aux invités. « Restez en mouvement », criait-elle au public. Tous agi-

taient les bras et se balançaient de gauche à droite. « Chaque jour, il faut bouger le plus possible », a déclaré la physiothérapeute au cours d'une interview avec Marianne Erdin. Cette dernière s'est ensuite tournée vers l'orthophoniste Erika Hunziker, qui a attiré l'attention sur les possibilités de la phoniatry et de l'orthophonie et en a donné un avant-goût avec quelques exercices. « Un entraînement régulier permet de combattre les problèmes typiques tels que l'inintelligibilité ou la rapidité excessive du débit de la parole », a-t-elle déclaré. Un exercice simple : lire les titres du journal quotidien à haute et intelligible voix, ou raconter un livre d'images à ses petits-enfants.

L'infirmière Elisabeth Ostler a décrit concrètement les problèmes du repos nocturne. « Pour de nombreux Parkinsoniens, il est très pénible de se lever en pleine nuit », a-t-elle déclaré en présentant

des instruments d'aide tels que les flacons d'urine ou les couches. « Ils peuvent beaucoup améliorer la qualité de vie », a-t-elle poursuivi. Le juriste Otto Schoch, membre du comité directeur et Parkinsonien lui-même, a donné des renseignements sur des questions d'assurance ou de droit du travail. Quelqu'un a souhaité savoir si l'on devait déclarer sa maladie à son employeur. « En principe non, mais vous devez répondre franchement aux interrogations », a répondu Schoch, qui considère la sincérité comme la meilleure stratégie, « surtout lorsque les problèmes sont évidents ». La maladie, a continué Schoch, ne met pas à l'abri du licenciement. Lydia Schiratzki a pu donner des nouvelles plus réjouissantes, à propos de la carte d'accompagnement et du guide « handicap » des CFF, qui permettent aux Parkinsoniens de voyager plus simplement et à moindres frais.



▲ Deux femmes étaient à l'honneur à Rapperswil : Lydia Schiratzki et Elisabeth Vermeil. Elles ont reçu des louanges, des fleurs et le titre de membre d'honneur de Parkinson Suisse. Le public les a remerciées avec des applaudissements nourris.

◀ En haut : Les assemblées générales de Parkinson Suisse sont toujours l'occasion de rencontres, de discussions et d'échanges.

En bas : Käthi et Willi Bucher, de Suisse centrale, membres de longue date de Parkinson Suisse.





Le président Kurt Meier et Ursula Claren Muller, membre du comité directeur, ont célébré avec force remerciements et éloges le départ de la vice-présidente, Elisabeth Vermeil, qui prend sa retraite après avoir siégé pendant 13 ans au comité directeur. « Vous avez toujours représenté vos affaires avec intelligence et charme », a déclaré au cours de son discours de louange le professeur Matthias Sturzenegger, son collègue du comité directeur. Mme Vermeil s'est ensuite vu remettre le titre de membre d'honneur de Parkinson Suisse. Ce fut également le cas de Lydia Schiratzki, qui prend sa retraite à la fin de l'année après avoir dirigé l'association pendant 19 ans. Le président Kurt Meier, le professeur Hans-Peter Ludin et les deux directrices des groupes d'entraide Sonja Strässle et Nora Stork ont rendu hommage à son mérite et à sa personnalité. « Vous avez l'art de nous (les médecins, NDLR) donner sans cesse l'illusion que les bonnes idées viennent de nous », a déclaré Ludin d'un air entendu, tandis que Strässle et Stork mentionnaient les qualités humaines de la directrice sur le départ, qui se sont exprimées par le réconfort, le conseil et l'amitié. Des applaudissements nourris ont salué le départ de Lydia Schiratzki. Le Dr Claude Vaney, qui a pris sa retraite après avoir siégé pendant 18 ans au comité directeur de Parkinson Suisse, a également été applaudi. Il reste toutefois membre du comité consultatif spécialisé et du service de consultation Parkinsonfon. Un nouveau visage de Parkinson Suisse s'est présenté : le Romand Patrick Beetschen a été nommé vice-président à l'unanimité et succèdera à Mme Vermeil. « Je me réjouis de travailler pour le bien des Parkinsoniens », a-t-il crié aux membres

dans son discours de remerciement (voir également l'encadré). Martin Fricker, qui remplace notre expert-comptable démissionnaire Peter Wirth, fait également partie des nouveaux élus.

Pour la première fois, le nouveau directeur, Peter Franken, s'est présenté en personne aux membres. Il a fait du travail de lobbying pour les Parkinsoniens, des relations publiques, de la densification du réseau des groupes d'entraide et des finances les priorités de son travail dans les prochaines années.

Après la brève partie commerciale obligatoire (Kurt Meier ironise : « Vous serez bientôt délivrés »), au cours de laquelle les comptes annuels et le rapport annuel

▲ A gauche : Le nouveau directeur, Peter Franken, a tenu sa première assemblée générale. A droite : Ici, il offre galamment des fleurs aux artistes Milena Bendáková et Risch Biert. La présentatrice Marianne Erdin a animé la manifestation avec ardeur.

ont été adoptés, l'assemblée a repris son caractère exceptionnel : jamais une chanteuse ne s'était produite au cours d'une assemblée générale. « Mezzo mezzo », le programme de la mezzo-soprano Milena Bendáková et du pianiste Risch Biert, a diverti le public avec des arias, des chants, de la malice et du charme. Un événement plaisant et extraordinaire ! *jok*

Beetschen : « Participer au bien commun »

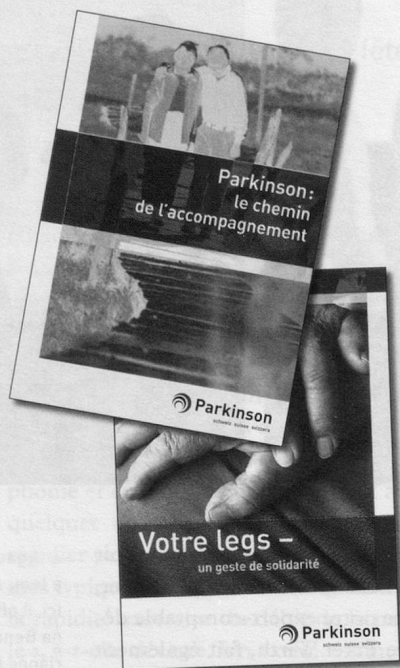
Lors de l'assemblée générale de Rapperswil, Patrick Beetschen, âgé de 52 ans, a été nommé à la succession d'Elisabeth Vermeil au poste de vice-président. Après avoir débuté sa carrière comme infirmier, Beetschen a ensuite bifurqué vers la formation infirmière et a étudié les sciences sociales et la pédagogie à l'université de Lausanne, dont il est sorti licencié en 1988. En 1989, ce père de trois enfants est devenu directeur de l'association pour la promotion de la santé et des soins de Lausanne, et travaille depuis 2004 comme directeur du centre de neurologie de la fondation Plein Soleil à Lausanne. C'est son travail au centre de neurologie qui a permis à Beetschen d'appréhender la maladie de Parkinson. « Je souhaite également contribuer un peu au bien commun pendant mon temps libre », déclare cet amateur d'alpinisme et de voile à Rapperswil. Elu à l'unanimité, il a commencé son travail pour Parkinson Suisse en août.



Nouvelles brochures

Une nouvelle brochure à l'attention des membres

Cet été, Parkinson Suisse a publié « Parkinson : le chemin de l'accompagnement », une brochure-conseil à l'attention des Parkinsoniens et de leurs conjoints. Cette brochure gratuite n'est pour l'instant disponible qu'en français. Les auteurs, Rosemarie Todt, Ursula Claren Muller et Lise Baumgartner, sont trois membres de Suisse romande. Evelyne Erb, directrice du bureau romand, s'est chargée de la coordination. La brochure a été réalisée avec le soutien de la Loterie Romande et sera distribuée dans les groupes d'entraide et les manifestations de Suisse romande. Naturellement, les membres de toute la Suisse peuvent la retirer à l'aide du bon de commande ci-joint.



Parkinson Suisse publie une nouvelle brochure sur les legs

Nombreux sont ceux qui lèguent à Parkinson Suisse des valeurs en capital, ce qu'ils stipulent par testament de leur vivant. Dans une petite brochure sur les

legs, Parkinson Suisse indique ce à quoi il faut prêter attention sur le plan de la forme lors de la rédaction d'un tel acte de volonté. La brochure est gratuite et peut être retirée dans les bureaux à l'aide du bon de commande ci-joint.

Etude italienne

Les troubles du langage surtout dans la langue maternelle

Dans le cadre de la maladie de Parkinson, les troubles du langage semblent être plus marqués dans la langue maternelle que dans une langue étrangère apprise plus tard. Ce constat est dû à une étude du Department of Physiology and Pathology de l'université de Trieste en Italie. Pour cette étude, des chercheurs ont étudié 12 patients parkinsoniens et 12 sujets témoins en bonne santé qui parlaient couramment deux langues. La langue maternelle des participants à l'étude était le frioul, une langue rhéto-romane parlée au nord de l'Italie dans la région de Trieste. La deuxième langue des participants à l'expérience était l'italien. Des examens de la capacité d'élocution ont montré des troubles significativement plus importants dans la langue maternelle que dans la deuxième langue apprise plus tard. Selon les auteurs, les résultats de cette étude montrent que les noyaux gris centraux sont vraisemblablement plus souvent sollicités lors de l'apprentissage de la langue maternelle, ce qui ne serait pas le cas pour les langues apprises plus tard.

Source: *Journal of Neurology, Neurosurgery and Psychiatry* 2004 ; 75:1678-1681

GROUPES PARKINSON

Sortie du groupe Parkinson Sion

Mercredi 14 juin, accompagné d'un radieux soleil, le groupe Parkinson de Sion a invité le groupe de Prilly à une visite des nouveaux aménagements de Cleuson - Dixence, à l'usine Nendaz et Chantier de Bieudron à Riddes.

Deux films expliquent tout d'abord le contexte historique et la situation générale actuelle d'EOS - énergie ouest suisse - gros-



siste suisse romand en électricité. Puis, les participants ont poursuivi leur visite par la découverte impressionnante de l'usine de Bieudron. Avec un intérêt soudain rafraîchi par la température des cavernes et des galeries, chacun a pu découvrir le gigantisme des machines et autres turbines et imaginer la centaine de kilomètres de galeries qui recueillent la précieuse eau de nos glaciers.

La visite s'est terminée com-



La groupe Parkinson Sion dans la turbine.

me il se doit en Valais par un apéritif et un excellent repas. Il ne s'agissait alors plus d'eau... Un grand merci tout spécial à Raphaël Schwéry (photo gauche), employé d'EOS (énergie ouest suisse), qui a grandement contribué au succès de cette belle journée.

Grand intérêt

Journée d'information à Genève

Le thème « Parkinson : quelles nouveautés thérapeutiques ? » a suscité l'intérêt de plus de 170 personnes regroupées dans l'auditoire Marcel Jenny de l'Hôpital Universitaire de Genève et venues écouter le Docteur Pierre Burkhard. Cette séance, organisée grâce au soutien de Medtronic Suisse et de la Banque Cantonale de Genève, s'est déroulée en présence de Peter Franken, directeur de Parkinson Suisse.

Après un récapitulatif bienvenu sur la pathologie de la maladie de Parkinson, le Docteur Burkhard a particulièrement bien expliqué de quelles façons les médicaments agissent sur la maladie et sur l'organisme. Il s'est également exprimé sur la gamme de médicaments disponibles aujourd'hui ainsi que sur les neurostimulateurs implantables, leur fonctionnement, les avantages mais aussi les inconvénients de ces appareils.

La présentation fut rythmée par de multiples questions soulignant l'intérêt très vif de l'audience. A noter que nous avons eu le plaisir d'accueillir le groupe Franche-Comté Parkinson venu tout exprès de France voisine pour l'occasion.

Evelyne Erb

Influence le système dopaminergique

Rôle important d'un pigment

Des chercheurs de la Ruhr-Universität Bochum RUB ont pu décoder des mécanismes essentiels qui seraient à l'origine du développement de la maladie de Parkinson. Selon cette étude, la neuromélanine – qui est un pigment – influence le comportement du système dopaminergique qui est dérégulé dans la maladie de Parkinson. Pour la première fois, l'équipe de chercheurs a pu isoler des granules de neuromélanine provenant du tissu cérébral humain et analyser leurs protéines. La mélanine (un pigment) qui, chez l'être humain, est présente dans les cheveux, la peau, l'oreille interne et l'iris, l'est aussi dans le cerveau sous la forme de neuromélanine. On la trouve, entre autres, dans la région pigmentée de noire du mésencéphale nommée substance noire. Dans le cadre de la maladie de Parkinson, c'est dans cette région que les cellules nerveuses dopaminergiques meurent progressivement en raison de la progression de la maladie. « L'analyse systématique, l'identification et la caractérisation des protéines dans le système nerveux ainsi que dans différents liquides corporels humains offrent un point de départ prometteur pour la compréhension de la maladie », a déclaré la responsable de l'étude. Source: pte-online

Courrier des lecteurs

« Uniquement des expériences positives »

Je suis rentrée hier d'un voyage de six jours à St Pétersbourg. Bien que, naturellement, les contrôles à la frontière aient été très pénibles (pour tout le monde), je ne me suis jamais sentie discriminée en tant que Parkinsonienne. Au contraire, on me conduisait à l'ascenseur sans que j'en aie formulé la demande, j'étais autorisée à passer les contrôles la première et on m'offrait la possibilité de m'asseoir. La maladie n'a été à l'origine d'aucun obstacle, même lors de la demande de visa. Seule une garantie de prise en charge des coûts de l'assurance maladie m'a été demandée (comme à tous les autres). Lors de la visite des musées, la gardienne de la salle me proposait assez souvent sa propre chaise. Tout compte fait, je n'ai vécu que des expériences positives !

Lore von Arb-Sattler

Et vos expériences de voyages avec le Parkinson ? Écrivez-nous !

Rédaction Parkinson, cp 123, 8132 Egg
ou: johannes.kornacher@parkinson.ch

Concert de Parkinson Suisse du 11 avril

« Arie Sacre » de Milena Bendáková sur CD

Le 11 avril, à l'occasion de la journée mondiale de la maladie de Parkinson, la chanteuse lucernoise Milena Bendáková a enthousiasmé le public avec son programme « Arie Sacre ». L'atmosphère impressionnante de l'église « Augustinerkirche » de Zurich a fait du lunch-concert un événement riche de sensibilité. « Arie Sacre » est désormais disponible sur CD. Accompagnée par le pianiste

Risch Biert, Bendáková interprète le même programme que lors du concert, récital qui comprend, entre autres, des chansons telles que l'« Ave Maria » de Gounod et de Schubert ou l'« Agnus Dei » de Bizet. Le CD coûte 36 CHF (frais de port en sus) et sera disponible auprès de Parkinson Suisse à partir du mois d'octobre. Ce CD est un projet culturel de la fondation lucernoise probono, au profit de Parkinson Suisse.



Bon de commande

Milena Bendáková «Arie Sacre»

Veillez m'envoyer contre facture :

Pièce

au prix unitaire de 36 CHF
– frais de port en sus

Nom

Adresse

NPA/Lieu

Merci d'adresser le bon de commande à :
Parkinson Schweiz, Gewerbestrasse 12 a, 8132 Egg
ou de le faxer au : 043 277 20 78

Soutien de projets de recherche suisses

Parkinson Suisse consacre des montants considérables à la promotion de la recherche suisse contre le Parkinson.

Les chercheurs en font bon usage.

La promotion de la recherche sur le Parkinson fait partie des missions déterminantes de Parkinson Suisse. La commission de recherche présidée par le professeur Hans-Peter Ludin, neurologue de St Gallen, évalue les demandes de subvention. Sont soutenus les projets des universités suisses ou de chercheurs suisses à l'étranger relatifs à la maladie de Parkinson. La plupart des projets de recherche s'étendent sur deux ans ou plus. « Le soutien financier aux projets scientifiques majeurs est très important pour les patients », déclare le prof. Hans-Peter Ludin. Ceci à plus ou moins long terme. Toutefois, l'expérience des médecins s'accroît dans le domaine de cette maladie mystérieuse, qui reste incurable. Pa-

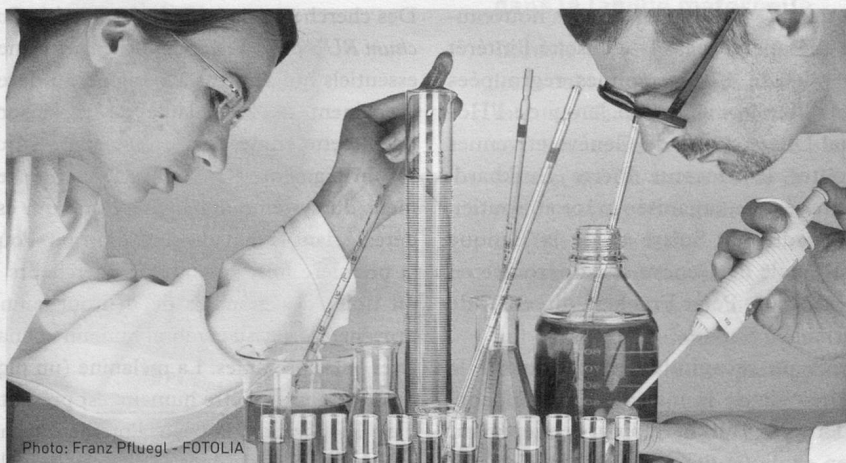


Photo: Franz Pfluegl - FOTOLIA

rallèlement, les résultats concrets de ces études permettent de progresser dans la compréhension de cette maladie et également d'encourager d'autres travaux scientifiques.

Actuellement, Parkinson Suisse finance, entre autres, des projets des universités de Zurich, de Genève et de Lausanne. Au seul mois de mai 2006, les acomptes de deux

demandes ont été octroyés. Un exemple : le soutien de Parkinson Suisse permet au Dr. Christian Wider du CHUV de Lausanne d'effectuer un séjour de recherche de deux ans à la Mayo Clinic de Floride (USA). Il va y travailler auprès du professeur Zbigniew Wszolek, neurologue et chercheur expérimenté. Il a remporté l'Annemarie Opprecht Parkinson Award en 2005.

Une substance de protection synthétisée

La protection des neurones en vue

Des scientifiques allemands ont synthétisé une substance, dénommée DM-CHX, qui pourrait détourner en partie les dommages d'une apoplexie cérébrale des neurones et les réparer. Le composé DM-CHX ressemble à un médicament que les médecins utilisent pour réprimer le système immunitaire après les greffes ou pour traiter les maladies auto-immunes : il protège également les neurones. Jusqu'à présent, aucun remède n'empêchait la mort des neurones ni ne remplaçait les neurones nécrosés. D'après Gunter Fischer, professeur à l'institut de recherche Max Planck de Magdebourg, les résultats de la recherche permettraient aujourd'hui de changer la donne, car la substance découverte aurait limité et même partiellement annulé les dommages permanents chez des rats présentant des symptômes d'apoplexie cérébrale. La substance DM-CHX pourrait également protéger contre d'autres maladies, telles que le Parkinson par exemple. Toutefois, quelques années devront s'écouler avant que DM-CHX n'entre dans la composition d'un médicament. En effet, l'efficacité de cette substance doit être examinée à court et long

terme. Ces examens devraient permettre de mieux comprendre comment la substance intervient dans la croissance et la différenciation des cellules, afin d'éliminer les effets secondaires indésirables.

Source : *Journal of Biological Chemistry*

Un symptôme fréquent de la maladie

Des agonistes contre la dépression ?

La dépression est une complication fréquente de la maladie de Parkinson, et son impact est souvent sérieux : jusqu'à 40 % des Parkinsoniens comptent les dépressions parmi les facteurs affectant leur qualité de vie. Leur action compliquée sur le métabolisme de la sérotonine limite les possibilités de traitement par antidépresseurs. Dans une étude, un groupe de chercheurs italiens a démontré que la substance Pramipexol exerçait, outre un impact sur les symptômes moteurs, une action antidépressive. La question de savoir si l'action antidépressive devait être imputée à l'amélioration des symptômes moteurs a été soulevée. C'est la raison pour laquelle l'étude a comparé deux groupes de Parkinsoniens, présentant ou non des troubles moteurs. Dans

les deux groupes, le taux de dépression selon l'échelle de Hamilton a chuté de façon significative après 12 semaines de traitement environ. Les chercheurs concluent de cette étude que les agonistes de la dopamine peuvent représenter une alternative aux antidépresseurs.

Source : *Journal of Neurology*

PARKINFON
0800-80-30-20

Des neurologues répondent aux questions touchant à la maladie de Parkinson.

de 17h à 19h

20.9.2006 / 18.10.2006

15.11.2006 / 20.12.2006

Un service de Parkinson Suisse en collaboration avec Roche Pharma (Suisse) SA, Reinach.

Ligne téléphonique gratuite

